

# Compte rendu du Club lecture

## Septembre 2020



### Titres sélectionnés

**Frieda, la véritable histoire de Lady Chatterley**, Annabel Abbs / *Éditions Hervé Chopin*

**La vie en ose**, Liza Azuelos / *Belfond*

**Ainsi parlait ma mère**, Rachid Benzine / *Seuil*

**L'audacieux Monsieur Swift**, John Boyne / *JC Lattès*

**La brodeuse de Winchester**, Tracy Chevalier / *Quai Voltaire*

**Quantum**, Patricia Cornwell / *JC Lattès*

**Le jour où Kennedy n'est pas mort**, R.J. Ellory / *Sonatine*

**La fin des idoles**, Nicolas Gaudemet / *Tohu-Bohu*

**Étés anglais**, Elizabeth Jane Howard / *Quai Voltaire*

**Retour de service**, John Le Carré / *Seuil*

**Le dîner d'Adam Smith**, Katherine Marçal / *Les Arènes*

**La proie**, Deon Meyer / *Gallimard*

**Après le jour**, Christophe Molmy / *Éditions de la Martinière*

**Kibogo est monté au ciel**, Scholastique Mukasonga / *Gallimard*

**Avant que j'oublie**, Anne Pauly / *Éditions de la Martinière*

**Patients Zéro**, Luc Perino / *La Découverte*

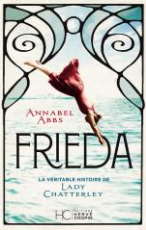
**La commode aux tiroirs de couleur**, Olivia Ruiz / *JC Lattès*

**Tuer le fils**, Benoît Séverac / *La Manufacture de Livres*

**L'empire et l'absence**, Leo Strintz / *Inculte Éditions*

2 rue de la République, 17740 Sainte-Marie de Ré  
05.46.43.91.80 / [www.mediatheque-saintemariedere.fr](http://www.mediatheque-saintemariedere.fr)





## Frieda, la véritable histoire de Lady Chatterley, Annabel Abbs / Éditions Hervé Chopin

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Le destin d'une femme exceptionnelle.

Une histoire d'amour qui est devenue synonyme de libération sexuelle. En 1912, une jeune baronne allemande vivant à Nottingham commet l'irréparable : elle quitte son confortable foyer et ses trois adorables enfants pour vivre son amour. La décision de Frieda von Richthofen va donner naissance à l'un des plus grands scandales de son temps. Mais qu'est-ce qui peut pousser une femme à quitter ses enfants ? Quel amour peut être plus fort que celui d'une mère ?

**Bof** bof bof je n'ai pris aucun plaisir cette « véritable histoire » de LADY CHATTERLEY pour reprendre la couverture de ce roman. J'ai lu cependant avec intérêt les « repères historiques » qui relatent brièvement la vie réelle des divers « protagonistes ». (LG)

**Je n'ai** pas trouvé d'intérêt à ce livre. Curieuse de prime abord, j'ai été déçue. C'est finalement une mauvaise idée de revenir sur d'anciennes lectures en espérant ramener à la vie ses premières émotions. (JB)



## La vie en ose, Lisa Azuelos / Belfond

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Alice, 53 ans, fraîchement divorcée, vient de voir sa fille, la petite dernière, quitter la maison. Elle décide d'entamer un nouveau chapitre de sa vie. Elle doit se faire engager comme styliste d'intérieur, son rêve depuis toujours. Mais rien ne se déroule comme prévu, et elle se retrouve vendeuse dans une boutique de déco. Après un week-end de déprime passé à binger sur son canapé, le cheveu gras, elle décide qu'elle alignera sa nouvelle vie sur le mantra de Walter White, le héros de Breaking Bad : « L'ennemi, c'est la peur. » À partir de maintenant, elle sera celle qu'elle n'a jamais osé être : elle-même.

**Sympa**, mais je m'attendais à quelque chose de plus intense. Entre livre "feel good" et "développement personnel". Des idées pour booster la confiance en soi et la créativité. Des idées pour prendre un nouveau départ quand les enfants s'en sont allés. A garder pour la facilité à le lire et pour de vrais moments de sincérité. (BP)

**C'est** l'histoire d'une femme qui ressent le syndrome du nid vide après le départ de ses enfants, l'abandon de son mari parti vivre une autre histoire avec une plus jeune qu'elle. Après tant d'années au service des siens, il faut apprendre à rebondir, à avoir confiance en soi, à vivre et à oser être soi. Elle le fait en partie en écrivant son journal sur un carnet « rose » trouvé dans la chambre de sa fille. C'est parfois drôle, bien écrit et facile à lire. J'ai passé un bon moment. (FL)

**Sans** être bouleversant, il pourra « aider » ceux qui sont au creux de la vague dans leur vie Et pour les autres fera passer un bon après-midi de lecture. (SH)



### Ainsi parlait ma mère, Rachid Benzine / Seuil LIVRE RETENU PAR LE CLUB

« Vous vous demandez sans doute ce que je fais dans la chambre de ma mère. Moi, le professeur de lettres de l'Université catholique de Louvain. Qui n'a jamais trouvé à se marier. Attendant, un livre à la main, le réveil possible de sa génitrice. Une maman fatiguée, lassée, ravinée par la vie et ses aléas. La Peau de chagrin, de Balzac, c'est le titre de cet ouvrage. Une édition ancienne, usée jusqu'à en effacer l'encre par endroits. Ma mère ne sait pas lire. Elle aurait pu porter son intérêt sur des centaines de milliers d'autres ouvrages. Alors pourquoi celui-là ? Je ne sais pas. Je n'ai jamais su. Elle ne le sait pas elle-même. Mais c'est bien celui-ci dont elle me demande la lecture à chaque moment de la journée où elle se sent disponible, où elle a besoin d'être apaisée, où elle a envie tout simplement de profiter un peu de la vie. Et de son fils. »

**Petit** livre très émouvant relatant l'amour d'un fils, professeur de lettres à l'université, envers sa mère, analphabète, dont il prend soin alors qu'elle est en fin de vie. La fracture culturelle entre ces deux êtres est magnifiquement décrite, mais aussi la honte, la culpabilité, l'incompréhension, le mépris et toutes les ambivalences possibles quand on a le pied entre deux cultures. J'ai été d'autant plus touchée par ce texte que ma mère, immigrée espagnole, était analphabète. Tout y est vrai. Le titre, en référence à Nietzsche, rend compte de l'immense admiration que ce fils éprouve à l'égard de cette femme si pure, si généreuse et si humaine qu'est sa mère. Le style, teinté d'humour et de pudeur, sert à merveille la narration. Un bijou, à garder. (BP)

**Un homme** célibataire, universitaire, issu d'une famille marocaine, raconte la vie de sa famille immigrée. Près de sa mère malade, il raconte toutes les difficultés rencontrées, l'accent, l'illettrisme de celle-ci. Mais aussi l'amour, la fierté de la réussite de ses enfants. Il est devenu aidant, il lit toujours le même livre à la demande de sa mère. C'est l'occasion de se rendre compte qu'elle avait une vie à elle, aidante, etc... Sensible, bien écrit. (LB)



## L'audacieux Monsieur Swift, John Boyne / JC Lattès

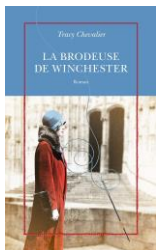
LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Dans un hôtel berlinois, Maurice Swift rencontre par hasard le célèbre romancier Erich Ackerman qui lui confie son lourd passé, et lui permet de devenir l'auteur qu'il a toujours rêvé d'être. Quelques années plus tard, Maurice Swift s'est enfin fait un nom ; il a désormais besoin de nouvelles sources d'inspiration. Peu importe où il trouve ses histoires, à qui elles appartiennent, tant qu'elles contribuent à son ascension vers les sommets. Des histoires qui le rendront célèbre, mais qui le conduiront aussi à mentir, emprunter, voler. Ou pire encore, qui sait ?

**Comment** un écrivain raté s'approprie les histoires des autres pour en faire son succès, n'hésitant sur aucun subterfuge. Personnage abject, troublant qui ne séduit que pas son incroyable beauté et parvient à ses fins par tous les moyens. Roman qui devient fascinant malgré le héros que l'on ne peut que haïr. (JD)

**Sujet** du roman le plagiat, la vie d'un gigolo à la belle gueule qui transpire le cynisme. Un faussaire de haut vol doublé d'un meurtrier. Pas envie de cette « littérature », des longueurs, suis allée jusqu'à la fin malgré tout pour dire NON. (LG)

**Ce livre** ne m'a pas plu du tout. Cette histoire d'arriviste est bien trop glauque. Faire la grimace en lisant un livre n'est pas mon sens de la lecture. (SH)



## La brodeuse de Winchester, Tracy Chevalier / Quai

Voltaire

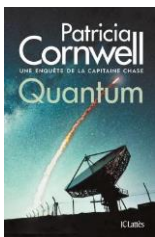
LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Winchester, 1932. Violet Speedwell, dactylo de trente-huit ans, fait partie de ces millions de femmes restées célibataires depuis que la guerre a décimé toute une génération de fiancés potentiels. « Femme excédentaire », voilà l'étiquette qu'elle ne se résigne pas à porter, à une époque où la vie des femmes est strictement régentée. En quittant une mère acariâtre, Violet espérait prendre son envol, mais son maigre salaire lui permet peu de plaisirs et son célibat lui attire plus de mépris que d'amis. Le jour où elle assiste à un curieux office à la cathédrale, elle est loin de se douter que c'est au sein d'un cercle de brodeuses en apparence austère – fondé par la véritable Louisa Pesel – qu'elle trouvera le soutien et la créativité qui lui manquent. En se liant d'amitié avec l'audacieuse Gilda, Violet découvre aussi que la cathédrale abrite un tout autre cercle, masculin cette fois, dont Arthur, sonneur de cloches, semble disposé à lui dévoiler les coulisses. À la radio, on annonce l'arrivée d'un certain Hitler à la tête de l'Allemagne.

**Violet**, célibataire de 38 ans, vit avec sa mère à Southampton, sa vie est toute tracée dans cette Angleterre de 1932 où les femmes sont excédentaires après la première guerre mondiale. Pour s'affranchir de cette situation, elle part à Winchester où elle devient dactylo. Elle espère y trouver une vie plus agréable avec des amis et peut être l'amour. Elle rencontre les brodeuses de la cathédrale et devient l'une d'elles. Très bien écrite et d'une lecture très agréable, Tracy Chevalier nous fait découvrir l'Angleterre après la première guerre mondiale, avec ses préjugés. La documentation de Tracy Chevalier sur les brodeuses et la cathédrale est exceptionnelle et l'ombre d'Hitler présente. Très bon roman. (JD)

**Belle** écriture, roman agréable à lire, la vie d'une anglaise entre les deux guerres, les drames liés à la guerre 14-18, la vie cabossée et difficile des femmes en particulier dans cette période. Des portraits traités avec beaucoup de finesse, d'humour léger et beaucoup de tact. Beau début de cette nouvelle saison avec ce roman. (LG)

**Et si** vous aimez et /ou pratiquez la broderie ou êtes férus de concerts de cloches, cela vous parlera, les descriptions y étant très (trop !) nombreuses. Les personnages principaux sont féminins, enfermés dans le carcan de la société anglaise des années 30 dans laquelle elles évoluent, et parviennent ou pas à s'en émanciper. L'intrigue est vraiment mince, dans les derniers chapitres cela reprend un peu d'énergie. Ce livre n'est pas inintéressant, je l'ai lu sans déplaisir, mais par moments vraiment soporifique, j'ai dû sauter des paragraphes pour arriver à en terminer la lecture. A lire au coin de la cheminée pour celles qui ont la patience des brodeuses. (EM)



## Quantum, Patricia Cornwell / JC Lattès

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

À la veille d'une mission spatiale top-secret, la capitaine Calli Chase détecte une alarme dans le tunnel d'un des centres de recherche de la NASA. Spécialiste en mécanique quantique et enquêtrice en cybercriminalité, Calli sait que l'approche imminente d'une tempête avec le shutdown décidé par le gouvernement créent des conditions

idéales pour un sabotage.

Le danger dépasse toutes ses craintes. Des indices troublants indiquent que Carmé, sa sœur jumelle, portée disparue depuis plusieurs jours, est liée à cet incident. Alors que le compte à rebours est lancé, Calli prend conscience qu'en cas d'échec la catastrophe sera terrible pour le programme spatial et pour la sécurité de la nation tout entière.

**C'est** le début d'une nouvelle série dans le milieu de la physique quantique. 380 pages s'étalent sur quelques heures de la vie de Calli Chase. Celles-ci démarrent dans un tunnel et se terminent par la mort ? De sa jumelle. Je pense que Cornwell a réussi à distordre le temps et a trouvé l'équation suivante : zéro action + verbiage scientifique = ennui mortel. À fuir ! (CB)

**L'action** se déroule dans un des centres de recherche de la NASA. Une alarme se déclenche dans un tunnel, la capitaine Calli CHASE est en alerte car l'approche d'une tempête et le shutdown décidé par le gouvernement créent une situation favorable pour un sabotage. L'auteur garde son style percutant cependant beaucoup trop technique. De plus la fin nous entraîne vers une suite à venir. Peut mieux faire. (DB)

**Bla bla bla bla bla...** Impossible d'entrer dans ce récit, mais y en a-t-il vraiment un ? Fonctionnement de la NASA et autres institutions américaines du même type décortiquées, c'est bourré d'acronymes et de sigles, des tonnes d'explications scientifiques pour arriver à quoi ? C'est totalement incompréhensible et inintéressant. Ce roman est inclassable, en tout cas pas un thriller et très pénible à lire. (EM)



## Le jour où Kennedy n'est pas mort, R.J. Ellory / *Sonatine* LIVRE RETENU PAR LE CLUB

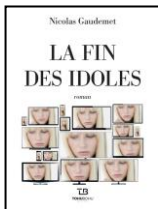
La vérité est plus forte que tout.

C'est l'une des histoires les plus connues au monde – et l'une des plus obscures. Le 22 novembre 1963, le cortège présidentiel de John F. Kennedy traverse Dealey Plaza. Lui et son épouse Jackie saluent la foule, quand soudain...

Quand soudain, rien : le président ne mourra pas ce jour-là. En revanche, peu après, le photojournaliste Mitch Newman apprend le suicide de son ex-fiancée, dans des circonstances inexplicables. Le souvenir de cet amour chevillé au corps, Mitch tente de comprendre ce qui s'est passé. Découvrant que Jean enquêtait sur la famille Kennedy, il s'aventure peu à peu dans un monde aussi dangereux que complexe : le cœur sombre de la politique américaine.

**Finalement**, il ne s'est rien passé le 22/11/63 à Dallas. Mais suite à cette parade, Jean Boyd est retrouvée suicidée. Et son ancien amour, Mitch Newman, photographe, cherche à comprendre le passé et le présent. Cette uchronie très bien écrite est une enquête journalistique et personnelle. Mitch tente de comprendre les raisons de son échec amoureux tout en reconstituant les dernières recherches de Jean. J'y ai vu des références au suicide de Jean Seberg et au pavé de James Ellroy. Tout y est crédible, y compris l'histoire du marchand perse et de la mort. À garder. (CB)

**Deux** choses étaient attrayantes à mes yeux : l'auteur que j'ai apprécié il y a quelques années avec son magnifique « Seul le silence », et d'autres romans où il traitait des exactions de la CIA en Amérique Latine, et autres sujets politiques aux USA. Et l'assassinat des Kennedy qui reste un souvenir cuisant et violent pour ceux de ma génération. Mais : l'auteur a-t-il des comptes à régler avec la famille Kennedy et particulièrement avec John qu'il accable de toutes les tares possibles, certaines étant de notoriété publique, mais en en rajoutant dans le scabreux ? Je ne peux pas dire que le titre était vendeur au départ parce qu'en anglais c'est « 3 bullets » ... Les bouquins plus récents d'Ellory étaient moins percutants mais là, cela a été carrément une grosse déception. Que retenir de ce bouquin à part l'auto-apitoiement et l'introspection permanents et barbant du héros, ça tourne en rond, aucun suspense. Pourquoi vouloir réécrire l'histoire quand on n'a rien à dire ? (EM)



## La fin des idoles, Nicolas Gaudemet / Tohu-Bohu

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Ce roman est né d'une révolte et d'une fascination. Révolte contre, fascination pour notre société envahie d'écrans et de marques qui tentent de gouverner nos désirs. Cette société nous rend-elle heureux ? Non, pense Lyne. Elle en a souffert depuis l'enfance et rêve de la renverser... grâce aux neurosciences. Lyne infiltre une chaîne de télévision et crée des émissions subversives. Elle veut y guérir Paloma, starlette boulimique et obsédée par la célébrité, pour montrer que les maux de la société du paraître ne sont pas une fatalité. Ces émissions provoquent un scandale et déchaînent Gerhard Lebenstrie, psychanalyste médiatique. Ils se déchirent devant la France entière... Qui n'a jamais rêvé d'être célèbre ? Comment être heureux quand notre désir de reconnaissance est exacerbé par les médias et les réseaux sociaux ?

*Il y a plusieurs lectures à ce roman : critique de l'univers médiatique, critique de la psychanalyse, critique de la société de consommation. Les thérapies comportementales sont-elles une porte de sortie à la psychose ambiante ? Encore faut-il encore une fois accepter la manipulation... à garder. (CB)*

**Ce livre** se présente comme une dénonciation des dérives de la télé-réalité, de la célébrité à tout prix et de l'influence des réseaux sociaux. Tout cela est louable, mais, à force de personnage caricaturaux et de jargon et de théories de psychanalyste, je me suis perdu au cours de cette lecture et j'ai abandonné bien avant la fin. Il fait encore trop beau pour m'accrocher à un bouquin dont la lecture m'a saoulé. (PN)



## Étés anglais, Elizabeth Jane Howard / Quai Voltaire

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

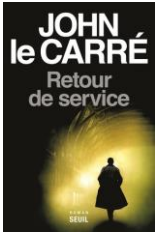
Juillet 1937. À Home Place, au cœur du Sussex, jardiniers, femmes de chambre et cuisinière sont sur le pont. La Duchesse orchestre le ballet des domestiques avant l'arrivée de ses trois fils, Hugh, Edward et Rupert Cazalet, en chemin depuis Londres avec épouses, enfants et gouvernantes. Où dormira Clary, adolescente mal dans sa peau en plein conflit avec sa belle-mère ? Quelle robe portera Villy, ancienne ballerine désormais mère au foyer ? Polly, terrorisée à l'idée qu'une guerre éclate, s'entendra-t-elle avec sa cousine Louise qui rêve de devenir actrice ? Rachel, la seule fille de la Duchesse, trouvera-t-elle un moment pour ouvrir la précieuse lettre de son amie Sid ? Non-dits, chamailleries, profonds chagrins... Aux préoccupations des adultes font écho les inquiétudes des enfants, et à la résilience des femmes, qu'elles soient épouses, fillettes ou domestiques, répond la toute-puissance – ou l'impuissance – des hommes. L'été regorge d'incertitudes mais, sans l'ombre d'un doute, une nouvelle guerre approche : entre pique-niques sur la plage et soirées auprès du gramophone, il faudra inventorier lits de camp et masques à gaz.

***L'entre** deux guerres dans une famille anglaise aisée. Les acteurs sont nombreux, mais malgré cela, assez facile à lire car les chapitres sont bien agencés. Quelques longueurs, mais ceux qui aiment les « sagas » vont certainement attendre les volumes suivants. Belle description de cette période importante du XX<sup>e</sup> siècle, malgré cela pas vraiment emballée et pas encline à subir la suite. (LG)*

***Étés anglais** est le premier tome de la Saga des Cazalet, chronique s'une famille bourgeoise qui se retrouve aux grandes vacances dans la propriété familiale. Tout semble réuni pour un bon moment de lecture, l'époque, le cadre, les nombreux personnages. Et pourtant, soporifique à souhait, ce livre m'a fait piquer du nez dans ma tasse de thé. Il ne se passe rien mais on ne nous épargne aucun détail des repas, des robes de ces dames, des activités des enfants... Et dire qu'il y a encore au moins 3 volumes à venir. Pitié ! (PN)*

***Sentiments** mitigés pour ce livre. J'ai eu l'impression de lire un livre victorien mais ce n'était pas le cas. Cette vie feutrée et en autarcie m'a en fait pas emballée. L'histoire se passe entre les deux guerres mais à aucun moment on ne s'en rend vraiment compte. Il y a d'autres tommes à suivre, alors je ne pense pas qu'il faille commencer cette série. (SH)*





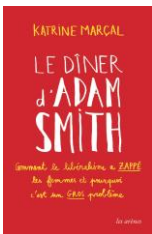
## Retour de service, John Le Carré / Seuil

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

À quarante-sept ans, Nat, vétéran des services de renseignement britanniques, est de retour à Londres auprès de Prue, son épouse et alliée inconditionnelle. Il pressent que ses jours comme agent de terrain sont comptés. Mais avec la menace grandissante venue de Moscou, le Service lui offre une dernière mission : diriger le Refuge, une sous-station du département Russie où végète une clique d'espions décatiés. À l'exception de Florence, jeune et brillante recrue, qui surveille de près les agissements suspects d'un oligarque ukrainien.

Nat n'est pas seulement un agent secret. C'est aussi un joueur de badminton passionné. Tous les lundis soir dans son club il affronte un certain Ed, grand gaillard déconcertant et impétueux, qui a la moitié de son âge. Ed déteste le Brexit, déteste Trump et déteste son travail obscur. Et c'est Ed, le plus inattendu de tous, qui mû par la colère et l'urgence va déclencher un mécanisme irréversible et entraîner avec lui Prue, Florence et Nat dans un piège infernal.

*Un agent secret en fin de carrière, qui a fait son temps, est rappelé d'où ... le titre. Environnement politique Brexit, Trump rien de passionnant en ce qui me concerne et pas d'actions, on est là dans la narration et dans un style suranné qui ne m'a pas branchée. Les phrases sont longues, les digressions nombreuses, pas de rythme, pas d'actions dans ce roman plat que je n'ai pas terminé, je m'endormais à la lecture. Je n'avais jamais lu cet auteur, et bien aucun regret ! (EM)*



## Le dîner d'Adam Smith, Katherine Marçal / Les Arènes

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Grand penseur écossais, Adam Smith est l'auteur en 1776 de La Richesse des nations. Il y dessine tout un cadre considéré aujourd'hui comme le B-A-ba du libéralisme économique : la richesse vient du travail et le travail est mu par l'intérêt et le profit. Mais le travail de qui ? Pendant des années, la mère d'Adam Smith s'est occupée de son intello de fils, a préparé son dîner, lavé son linge, veillé sur sa santé et ses humeurs. Des tâches non rémunérées bien que vitales – parce que l'homme ne sort pas de terre tel un champignon. Sans sa mère, chez qui il a vécu toute sa vie, que serait devenu Adam Smith ? Pourtant ce fils est ingrat : pas une ligne dans ses écrits sur le travail indispensable mais invisible de l'abeille qui s'affairait autour de lui sans en tirer aucun profit. Le péché originel de l'économie gît ici, chez ce vieux garçon qui n'a pas compris que derrière tout homme qui réussit il y a des femmes qui triment.

**Excellent !** Cet essai mérite d'être dans toute bonne bibliothèque. En lisant on a l'impression d'être dans le monde « d'Ubu roi » mais non c'est bien de notre monde dont ce livre parle. (SH)

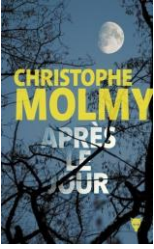


## La Proie, Deon Meyer / Gallimard LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Au Cap, Benny Griessel et Vaughn Cupido, de la brigade des Hawks, sont confrontés à un crime déconcertant : le corps d'un ancien membre de leurs services, devenu consultant en protection personnelle, a été balancé par une fenêtre du Rovos, le train le plus luxueux du monde. Le dossier est pourri, rien ne colle et pourtant, en haut lieu, on fait pression sur eux pour qu'ils lâchent l'enquête. À Bordeaux, Daniel Darret, ancien combattant de la branche militaire de l'ANC, mène une vie modeste et clandestine, hanté par la crainte que son passé ne le rattrape. Vœu pieux : par une belle journée d'août, un ancien camarade vient lui demander de reprendre du service. La situation déplorable du pays justifie un attentat. Darret, qui cède à contre cœur, est aussitôt embarqué, via Paris et Amsterdam, dans la mission la plus dangereuse qu'on lui ait jamais confiée. Traqué par les Russes comme par les services secrets sud-africains, il ne lâchera pas sa proie pour autant...

**L'auteur** Sud-Africain, nous entraîne dans un récit au rythme bien soutenu. Nous suivons ses 3 personnages principaux selon une construction fragmentée qui excite la progression et nous rend curieux de savoir quand leurs destins vont, ou non, se rencontrer. Bien ficelée, l'intrigue et le suspense nous tiennent en haleine et nous suivons avec impatience le destin des protagonistes qui, pour certains, luttent contre les corruptions diverses qui assaillent le continent mêlant à l'extrême, les services secrets du pays, ainsi que ceux de la Russie. Le duo de policiers dans l'œil de ce cyclone, fonctionne lui aussi plutôt bien et nous sourions, via le glossaire, à quelques expressions typiquement locales qui émaillent joliment le récit. C'est adroit, efficace, bien enlevé cependant le souffle de l'écriture de Deon Meyer, malgré ses qualités, ne m'a pas complètement décoiffée. (AM)

**J'aime** tout dans ce livre : les lieux, l'histoire et surtout ces policiers avec leurs faiblesses qui, malgré les pressions hiérarchiques, choisissent de conserver leur isithunzi (dignité, respect, considération en zoulou), sans tambour ni trompette, en toute humilité. J'aime ces anciens de l'ANC qui n'hésitent pas à reprendre les armes pour contrer la captation de l'état. Donc oui ! (CB)



## Après le jour, Christophe Molmy / Éditions de la Martinière LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Détenu en quartier d'isolement depuis trop longtemps, François Legal s'apprête à prendre la plus grande décision de sa vie : trahir les siens. Il n'a plus l'âge de courir après le fric facile et rêve d'une retraite paisible aux côtés de Diane, qui l'attend dehors. Tant pis pour l'honneur : il va devenir indic. Mais la spirale du grand banditisme, les ravages de la vengeance et une affaire d'enlèvement d'enfant vont venir saccager ses espoirs. De son côté, la jeune flic Coline Lafleur a tout à prouver dans la brigade parisienne où elle vient d'arriver. Et ce Legal, elle ne le sent pas, depuis le début. Le prix à payer sera cher pour aller au bout de leur enquête et parvenir, peut-être, à ramener un peu d'ordre et de justice dans ces vies furieuses.

*Détenu dans le quartier d'isolement, Legal s'apprête à trahir. Nous suivons le déroulement de l'histoire à la fois du côté de la police et des truands. Se mêle à cette traque un enlèvement d'enfant. Roman à l'écriture efficace mélangeant mensonge et trahison. La fin du roman nous laisse le choix de croire dans l'une ou l'autre version donnée par les protagonistes. Le mensonge est donc toujours présent. J'ai aimé ce roman. (DB)*

*Roman policier intéressant, qui nous permet de vivre l'action du chaque côté. Un bémol cependant pour l'utilisation excessive de sigle professionnels, mais surtout des notes de bas de page qui gâchent la lecture (pour ma part). (JB)*



## Kibogo est monté au ciel, Scholastique Mukasonga / Gallimard

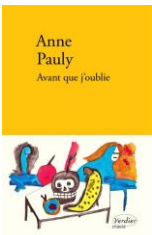
LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

De Kibogo, le fils du roi, ou du Yézu des missionnaires, lequel des deux est monté au ciel ? Qui a fait revenir la pluie, sauvant ainsi son peuple de la sécheresse et de la famine ? Est-ce Maria de la chapelle ou la prêtresse de Kibogo qui a dansé sur la crête de la montagne au-dessus du gouffre ? Au Rwanda, colonisation et évangélisation avaient partie liée. En 1931, la destitution du roi Musinga qui refusait le baptême entraîna la conversion massive de la population. Souvent, ces baptêmes à la chaîne, pour beaucoup opportunistes, aboutirent à un syncrétisme qui constituait une forme de résistance. Est-ce qu'il fallait croire aux contes que prêchent les pères blancs à longue barbe ou à ceux que raconte votre mère, chaque soir, à la veillée, jusqu'à ce que le foyer ne soit plus que braises rougeoyantes ? Dans ces histoires miraculeuses, la satire se mêle d'humour et de merveilleux : un immense plaisir de lecture.

**La romancière** établit un parallèle entre le dieu blanc des chrétiens et le dieu rwandais Kibogo. C'est également une dénonciation de l'évangélisation forcée qui aboutit au mariage de rites païens et catholiques grâce à Akayézu (petit Jésus) séminariste détroqué. Malgré quelques situations cocasses et la réalité historique du drame de l'évangélisation sous contrainte, je me suis ennuyée. Donc, non. (CB)

**Roman** à thèse sur la colonisation du Rwanda. C'est un conte où il est question de contes Rwandais qui se mélangent un peu avec les contes des religions des colonisateurs au cours du XXème siècle ; une sorte de métissage culturel, mal vécu par les Rwandais. L'auteure décrit avec une sobre précision les méfaits de la colonisation sur l'économie traditionnelle et sa culture ancestrale. Il en ressort que le Rwanda semble avoir été depuis un siècle le souffre-douleur du climat terrestre ainsi que de ses habitants (autochtones et migrants du nord). Quoi dire de l'histoire ? Sinon que dans un conte de cette nature il n'y a pas beaucoup de surprise, mais ce n'est pas le propos. Scholastique Mukasonga écrit dans un français classique, très élégant, qui prévient le lecteur de trop s'attacher aux personnages et de sombrer avec eux. Lecture édifiante fort instructive. (JPS)

**Un mélange** de croyances, de contes, de sorcières au Rwanda où les blancs ont tenté par l'intervention des missionnaires, des colons de supprimer les traditions et les croyances africaines. Je me suis ennuyée dans cette lecture, même si il y a un peu d'humour avec entre autre l'épisode de Akayézu au petit séminaire. (FL)



## Avant que j'oublie, Anne Pauly / Éditions de la Martinière LIVRE RETENU PAR LE CLUB

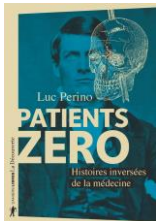
Il y a d'un côté le colosse unijambiste et alcoolique, et tout ce qui va avec : violence conjugale, comportement irrationnel, tragi-comédie du quotidien, un « gros déglingo », dit sa fille, un vrai punk avant l'heure. Il y a de l'autre le lecteur autodidacte de spiritualité orientale, à la sensibilité artistique empêchée, déposant chaque soir un tendre baiser sur le portrait pixellisé de feu son épouse ; mon père, dit sa fille, qu'elle seule semble voir sous les apparences du premier. Il y a enfin une maison, à Carrières-sous-Poissy et un monde anciennement rural et ouvrier. De cette maison, il va bien falloir faire quelque chose à la mort de ce père Janus, colosse fragile à double face. Capharnaüm invraisemblable, caverne d'Ali-Baba, la maison délabrée devient un réseau infini de signes et de souvenirs pour sa fille qui décide de trier méthodiquement ses affaires. Que disent d'un père ces recueils de haïkus, auxquels des feuilles d'érable ou de papier hygiénique font office de marque-page ? Même elle, sa fille, la narratrice, peine à déceler une cohérence dans ce chaos. Et puis, un jour, comme venue du passé, et

parlant d'outre-tombe, une lettre arrive, qui dit toute la vérité sur ce père aimé auquel, malgré la distance sociale, sa fille ressemble tant.

**Premier** roman intimiste qui tient de l'oraison funèbre avec beaucoup de tendresse, de pudeur et d'humour. Avec délicatesse Anne Pauly raconte le décès et le deuil de son père, la découverte de sa vraie personnalité cachée derrière l'alcoolisme et la violence, l'indifférence de son frère et la difficulté du deuil. Ce livre nous interroge : avons-nous tous compris et connu la vraie personnalité de nos parents disparus avant ce travail de deuil et n'avons-nous pas regret de ce temps perdu ? (FB)

**Anne** vient de perdre son père atteint d'un cancer. Elle nous raconte ce père violent, alcoolique, handicapé et puis au travers des préparatifs des obsèques, de la messe, des formalités à accomplir, elle découvre la vraie nature de ce père. Elle nous livre ses émotions. Beaucoup de tendresse, de nostalgie et d'émotion, mais aussi de l'humour dans ce premier roman qui a reçu le prix « roman France Inter 2020 ». (FL)

**Un livre** sensible, fort, parfois très drôle et d'une grande sensibilité. Il m'a beaucoup touché. (PN)



## Patients Zéro, Luc Perino / La Découverte

### LIVRE RETENU PAR LE CLUB

L'histoire célèbre les victoires que les médecins ont remportées sur les maladies. Mais elle néglige leurs patients dont les troubles, les souffrances ou les plaintes ont inauguré de nouveaux diagnostics, remis en cause certaines théories médicales ou ouvert des perspectives thérapeutiques inédites. Ciselés comme des nouvelles, ces récits de patients zéro racontent une autre histoire de la médecine : une histoire "par en bas", dans laquelle des malades qui parfois s'ignorent et des patients comptés trop souvent pour zéro prennent la place des mandarins et des héros.

Des origines foraines de l'anesthésie générale aux recherches génétiques ou neurobiologiques les plus actuelles en passant par les premières expériences de réassignation sexuelle, Perino tente de rendre justice aux miraculés, aux cobayes ou aux martyrs dont la contribution au progrès de la connaissance et du soin a été aussi importante que celle de leurs médecins, illustres ou non.

**Je suis** surprise par la date de sortie de ce livre en Mars 2020 juste avant le confinement ! Médecin, épidémiologue, Luc Périno raconte plusieurs histoires de patient qui ont été les premiers à déclencher une maladie contagieuse ou non, faisant avancer la médecine. Sa narration part du ressenti du patient et non de la demande du médecin. Je suis surprise par

la date de sortie de ce livre en Mars 2020 juste avant le confinement ! Successivement il nous parle de Mary Mallon porteuse saine de la typhoïde qu'elle dissémina autour d'elle sans être jamais malade , de la mise en application du vaccin anti rabique chez l'enfant Joseph Meisler ou encore de la connaissance de fonctions du lobe frontal après l'accident survenu à Pineas Gage etc.... À partir de là il nous livre une réflexion intéressante sur l'évolution de la médecine et de la relation médecin-patient. Intéressant, surtout pour le monde médical mais peut s'adresser à tout le monde. (FB)

**Livre** documentaire sur l'histoire de la médecine. Oh les beaux cas ! Une vingtaine. Chaque cas relate l'histoire médicale, souvent tragique, d'un humain qui a permis de faire progresser la connaissance médicale. Luc Périno, bien que médecin, écrit très bien et on arrive facilement à lire ces histoires extraordinaires dont fort peu m'étaient connues. On apprend en s'amusant, pourrait-on dire tant l'auteur parvient à dédramatiser par son humour toujours sensible et bienveillant les cas de ces pionniers souvent sacrifiés à la gloire des médecins et au bien-être humain (et animal). Lecture édifiante fort recommandable. (JPS)



## La Commode aux tiroirs de couleur, Olivia Ruiz /

JC Lattès

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

"Enfin, après tant d'années de patience domptée, j'allais savoir pourquoi elle s'emballait tant pour cacher le secret que renfermaient ces neuf tiroirs. Ma grand-mère les nommait ses renferme-mémoire." À la mort de sa grand-mère chérie, une jeune femme reçoit en héritage une intrigante commode, objet de tous les fantasmes de ses petits-enfants. Le temps d'une nuit, la narratrice va ouvrir ces neuf tiroirs de couleur, et dérouler le fil de la vie de Rita, son Abuela, dévoilant ces nombreux secrets qui ont scellé le destin de plusieurs générations de femmes, entre France et Espagne.

**Premier** roman de la chanteuse qui tourne autour de son histoire familiale. Cette histoire porte sur 4 générations de femmes exilées dans le sud de la France pendant la guerre d'Espagne. Elle raconte une quête d'identité, de nationalité, la difficulté d'intégration des migrants. C'est la découverte du contenu des tiroirs de couleurs de la commode reçue lors de l'héritage après le décès de sa grand-mère qui entraîne la narratrice à réfléchir sur son identité. Bien écrit, avec beaucoup de sensibilité et de pudeur, agréable à lire. (FB)

**Titre** sympathique et imagé qui illustre à merveille l'histoire de quatre générations de femmes principalement déchirées entre l'Espagne et la France douloureuse période d'exil

lié à la dictature. Premier roman bien écrit, sensible sans mièvrerie, qui ne sent pas le besoin de se servir de sa notoriété, plein de sincérité. Bon moment de lecture. (LG)

Après le décès de son Abuela, une jeune femme peut enfin ouvrir les six tiroirs d'une commode intrigante. C'est toute une vie sur la Guerre d'Espagne, l'immigration, les joies, les douleurs. Racontée avec bienveillance mais nécessaire pour remettre à leur place tous ces événements et garder les souvenirs de cette époque. J'ai bien aimé. (LB)



## Tuer le fils, Benoît Séverac / La Manufacture de Livres LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Matthieu Fabas a tué parce qu'il voulait prouver qu'il était un homme. Un meurtre inutile, juste pour que son père arrête de le traiter comme un moins que rien. Verdict, 15 ans de prison. Le lendemain de sa libération, c'est le père de Matthieu qui est assassiné et le coupable semble tout désigné. Mais pourquoi Matthieu sacrifierait-il encore sa vie ? Pour l'inspecteur Cérisol chargé de l'enquête et pour ses hommes, cela ne colle pas. Reste à plonger dans l'histoire de ces deux hommes, père et fils, pour comprendre leur terrible relation. Derrière cette intrigue policière qu'on ne lâche pas, ce nouveau roman de Benoît Séverac nous parle des sommes de courage et de défis, de renoncements et de non-dits qui unissent un père et un fils cherchant tous deux à savoir ce que c'est qu'être un homme.

**Matthieu** tue pour montrer à son père qu'il est un homme. A sa sortie de prison, son père est tué. Tout l'accuse, mais l'inspecteur ne croit pas à sa culpabilité. On devine assez vite qui est le coupable comme dirait Safia. Pour moi ce n'est pas un policier. Je n'apprécie pas tellement ce livre. (DB)

**Roman** policier, addictif et bien écrit. Mathieu, le fils, sort de prison, après avoir commis un meurtre pour prouver à son père qu'il était un homme. Dès sa sortie de prison, son père est tué. La relation père fils qui ne se comprennent jamais, ne se parlent pas après le décès accidentel de la mère, entre amour et haine, fait du fils le suspect idéal du meurtre du père. Les trois policiers campés dans leur quotidien sont très attachants et proches de nous. J'ai beaucoup aimé. (JD)



## L'empire et l'absence, Leo Strintz / Inculte Éditions

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Dans un futur proche, il existe une ville où les habitants ont adhéré au « feuilleton ». Désormais leur vie est filmée, montée, aiguillée, mise en forme pour la télévision par celui que l'on appelle « le Roi ». L'homme est un démiurge, artiste fou, mégalomane et mélancolique qui use de l'existence des habitants de la ville pour nourrir ce grand récit qu'il tisse, jour après jour. Rebelle à ce système, Magnus Gansa, un jeune homme solitaire, s'évertue à mener une vie sans événement et sans interaction. Son but : rester invisible afin de demeurer extérieur aux séries de la ville. Lorsque Lo DeLilla, ancienne héroïne du feuilleton, présente ses milliers de peintures élaborées à partir d'une machine restituant ses images mentales, Magnus y voit un acte révolutionnaire... Peut-être une porte de sortie, une alternative au feuilleton. Et si chacun pouvait devenir maître de sa création, de son existence ? Au sein de l'Empire des séries, va alors démarrer pour Magnus une longue quête qui va le mener au cœur de cette mystérieuse ville et de son roi.

***Dystopie** foisonnante. On ne vend plus ses données personnelles, puisque désormais on nous les vole, mais il reste toujours quelque chose de soi qui pourrait faire du cash : un monde de « personal story telling ». L'auteur pousse le concept à fond et sur plus de six cent pages. J'avoue m'être noyé plus d'une fois dans cet immense monde ou le virtuel et le réel sont mixés en chantilly, parfois dure à avaler : overdose mentale. Le livre est une prouesse littéraire pour son genre. Les dystopiphiles vont adorer et les autres se perdre rapidement dans ses méandres. Une curiosité lourde comme un Bottin. (JPS)*

***Je n'ai rien compris.** L'écriture est trop dense pour être agréable. L'histoire est inintéressante de mon point de vue et en plus je n'ai rien compris. Et la fin ... ! Pourquoi autant de pages (plus de 600) pour revenir au point de départ ? (SH)*

**Prochain Club : à venir...**